



Erman Kunter, coach aux 200 victoires avec CB

L'entraîneur a renforcé son statut d'icône choletaise en remportant dimanche sa 200^e victoire avec CB.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 mai 2019



Kunter, le coach aux 200 victoires

Erman Kunter a remporté dimanche face à Fos la 200^e victoire de sa carrière en tant qu'entraîneur de Cholet. L'occasion pour le technicien franco-turc de revisiter ses souvenirs.

LA PLUS BELLE

17 novembre 2010

EuroLigue **CB 82 78 FENERBAHÇE**

Erman Kunter n'hésite pas bien longtemps. Bien sûr, dans l'histoire de Cholet. Il y a la finale de championnat gagnée contre Le Mans (lire par ailleurs). « *Ma plus belle victoire, c'est celle que nous avons obtenue face à Fennerbahçe en EuroLigue (82-78). Ce soir-là, nous avions réalisé un match exceptionnel !* » Ce soir-là, c'était le mercredi 17 novembre 2010 et Cholet Basket avait effectivement réussi un sacré exploit. Face au club turc du Fennerbahçe - si cher à Erman Kunter puisque c'est sous ces couleurs qu'il a inscrit 153 points dans un match - Cholet n'avait absolument pas les faveurs des pronostics. « *Le Fenner était invaincu en arrivant à La Meillerie (Ndlr : quatre succès en EuroLigue et cinq en championnat turc)* », insiste Kunter qui, pour ce choc, était également privé de Randal Falker, son pivot gobeur de rebonds, et de l'arrière Fabien Causeur.

« *Je me souviens que Sammy (Meija) avait été étonnant, en marquant 36 points* », lance Kunter. Dans les faits, le compteur de points du MVP dominicain de CB s'était arrêté à 29 unités (10/15 aux tirs) pour une évaluation de 35. L'autre homme fort du match ? DeMarcus Nelson. Secouru par Kunter à la pause - « *Je lui ai dit des choses pas très gentilles dans les vestiaires* » - l'arrière US avait parachevé défensivement le splendide succès choletais.

LA PREMIÈRE

4 octobre 2003

Jeep Élite **BESANÇON 56 63 CB**

Erman Kunter est un amoureux des chiffres, des statistiques et des souvenirs. Qu'il aime revisiter avec une précision chirurgicale. Ou presque. « *Ma première victoire avec Cholet, c'était à Chalon-sur-Saône, je crois* ». Raté. Dans sa première vie à la tête de Cholet Basket, le technicien franco-turc s'est en effet imposé 83-81 en Bourgogne le 12 octobre 2003. Mais c'était déjà son troisième succès en trois matchs avec CB. De fait, cette saison-là, c'est à Besançon que l'histoire entre Cholet et Kunter avait débuté, le 4 octobre. Par un succès marqué du sceau de la défense 63-56. « *C'est vrai. Greg Stolt avait été précieux, non ?* », interroge Kunter. Exact. Avec 13 points et 8 rebonds, l'intérieur US blond avait brillé. Quant à Kunter, il avait ensuite ouvert son compteur de succès à La Meillerie trois jours plus tard contre Paris (85-78).

LA PLUS MÉMORABLE

2 juin 2010

1/2 finale retour Jeep Élite **GRAVELINES 76 83 CB**

En débarquant à Gravelines, les Choletais étaient au pied du mur. Menés 1-0 après la perte de la demi-finale aller à La Meillerie (68-70). Et à la 28^e minute de ce match retour, ils étaient même au bord du précipice, distancés de 17 points (61-44), et le tout sans leur défenseur en chef, John Linehan, ni leur pivot Kevin Séràghin. « *A cet instant, j'ai pris un temps-mort et juste dit que nous allions revenir et gagner. J'avais tellement confiance dans cette équipe* », raconte Kunter. Le réveil est alors venu de la main gauche (et chaude) de Fabien Causeur, auteur de 8 points en moins de deux minutes. « *Je voulais secouer le cocotier* », explique alors le héros du match. Ses partenaires lui emboîtant le pas et CB giffa le BCM d'un 26-3 en 6 minutes (64-70, 34'). Trois jours plus tard, CB dominait la « belle » (84-71) et s'ouvrait les portes de la finale à Bercy.



Photo CO-Erman KUNTER



Photo CO-Christophe BERNARD

LA DERNIÈRE

12 mai 2019

Jeep Élite **CB 99 85 FOS**

« *Assurer le maintien pour la 200^e victoire, c'est parfait. Honnêtement, j'étais plus inquiet avant le match que pendant. L'image que j'en retiens, c'est l'ambiance. J'ai retrouvé la même salle qu'en 2010. C'était plaisant.* »

ERMAN KUNTER

• Né le 8 octobre 1956 à Istanbul (Turquie)
• 62 ans

ENTRAÎNEUR À CHOLET

• 2003-2004
• 2006-2012
• Depuis décembre 2018

PALMARES

• Champion de France 2010
• Vainqueur de la Semaine des As 2008

CELLE(S) QUI MANQUE(NT)

« *Il y en a deux* », compte Kunter. « *La plus regrettable, c'est la défaite en finale de l'EuroChallenge contre Bologne (75-77). Sur la dernière attaque, Rodrigue (Beaubois) remonte la balle, la transmet à Nando (De Colo) qui tire à 3 points. Sur ce tir, il y a une vraie faute sur lui, mais les arbitres n'ont pas sifflé...* » Le deuxième gros regret d'Erman Kunter concerne la finale du championnat de France 2011, perdue contre Nancy (74-76). « *Je me souviens que notre calendrier était horrible. Entre notre qualification pour la finale et ce rendez-vous à Bercy, nous étions restés onze jours sans jouer. Onze jours, piff...* », enrage encore Kunter. Et un malheur n'arrivant jamais seul, c'est John « Le virus » Linehan, champion avec CB en 2010 et passé à Nancy en 2011, qui avait croqué Cholet à une poignée de secondes de la fin en profitant d'une... glissade de Vule Avdalovic. Dur.

Texte : Tristan BLAISONNEAU

LA PLUS MAÎTRISÉE

13 juin 2010

Finale Jeep Élite **CB 81 65 LE MANS**

« *Pendant la saison, on avait été supérieur aux autres équipes. Et en finale, malgré la blessure de Kevin Séràghin, nous avions été supérieurs au Mans...* » Neuf ans après le sacre choletais à Bercy, Erman Kunter garde le souvenir d'une finale maîtrisée. « *Le titre est bien plus mémorable que la finale. En soi, cela n'avait pas été un match marquant. J'y avais vu un collectif (Cholet) contre des individualités (Le Mans)* », résume le coach. Avec six joueurs à plus de 10 points sur le match (Meija 12, Falker 14, Somerville 11, Linehan 10, Robinson 15 et Gelabale 11), CB avait donc éteint d'entrée le MSB (23-12, 9^e) et n'avait plus lâché sa proie. « *C'était un résumé parfait de notre saison.* »



Photo CO-Laurent COMBET

344 MATCHES DONT 200 VICTOIRES



L'entraîneur le plus victorieux à Cholet Basket

LAURENT BUFFARD	143 victoires	261 matches	2 ^e
ERMAN KUNTER	200 victoires	344 matches	1 ^{er}
ERIC GIRARD	137 victoires	227 matches	3 ^e

LA QUESTION

Et si Erman Kunter partait ?

« *Oui, oui, je serai là la saison prochaine. Il me reste un an de contrat jusqu'en juin 2020 !* » Dimanche, dans la foulée du succès de CB en forme de maintien, Erman Kunter avait été affirmatif. Pourtant, la possibilité de voir le technicien franco-turc quitter les Mauges dans les semaines à venir existe. Et n'est pas totalement farfelue. Selon nos informations, Erman Kunter dispose en effet d'une clause libératoire jusqu'au 31 mai

2019. Pourquoi l'activerait-il ? Par manque de visibilité. Interrogé récemment sur les mouvements à venir à la tête de CB (lire ci-dessus), Kunter avait préféré garder le silence. Aujourd'hui, il aurait besoin d'être rassuré concernant l'identité du nouveau président, le montant de la masse salariale pour l'exercice 2019-2020 et plus globalement la teneur du projet de Cholet Basket.

T. B.

L'AVENIR

Et maintenant, avec quels joueurs ?

S'il reste (lire ci-dessus), Erman Kunter a promis du changement, « *histoire de constituer une équipe qui s'accroche et ne lâche rien.* » Dans cette optique, le technicien choletais ne cherchera à retenir aucun des six joueurs étrangers (Hassel, Perrantes, Young, Troisfontaines, Goods, Robinson). « *80 % des joueurs majeurs vont changer. C'est beaucoup mais c'est nécessaire* », détaille Kunter qui aimerait conserver Pape Sy. Mais l'ailier choletais dispose d'une clause de départ et n'est pas certain d'honorer sa deuxième et dernière année de contrat. « *Je n'aspire pas à jouer le maintien et je ne veux pas revivre ce style de saison. Au regard des dernières années de CB, ce n'est pas rassurant* », dit Sy qui ne ferme toutefois pas complètement la porte à Cholet.

Vient ensuite le cas Killian Hayes. Le jeune prodige choletais doit encore deux ans et une année en option à Cholet. Mais de nombreux clubs, français et étrangers, tapent

à sa porte. Hayes lui-même affirme vouloir se donner « *le temps de la réflexion* ». Mais ses envies de Coupe d'Europe pourraient le pousser au départ. Partir ou rester ? Abdoulaye Ndoye se pose la même question. « *Il a encore un an de contrat (Ndlr : une saison ferme + une en option)* », dit Kunter. C'est vrai, mais Ndoye s'est aussi inscrit à la prochaine draft NBA.

Enfin, CB comptera encore sur quelques jeunes l'an prochain. Warren Woghren s'est vu proposer un premier contrat professionnel. Kariton Dimanche plait lui aussi à Kunter et CB devrait chercher à le conserver. Youri Morose, prêt cette saison à Denain, et Darrel Poirier, qui a fini cette saison à Reggiana (Italie), « *doivent un an de contrat à CB* », dit Thierry Chevrier. Enfin, Melvyn Govindy est lui aussi encore lié pour une saison avec CB. Mais il pourrait prochainement se faire opérer du genou. T. B.

Jérôme Mérignac, ça se précise

Didier Barré quittant la présidence de Cholet Basket, tous les regards se tournent aujourd'hui vers Jérôme Mérignac pour la succession (lire CO du 9 mai). « *Rien n'est fait* », insistait dimanche l'intéressé qui suivait de près Didier Barré dans les entrailles de La Meillerie à l'issue du succès choletais contre Fos. Et hier, Jérôme Mérignac accompagnait ce même Didier Barré à Paris, où les deux hommes ont présenté le budget prévisionnel de la saison prochaine (4,05 millions d'euros contre 4,11 cette saison) devant le Direction nationale

du conseil et du contrôle de gestion de la Ligue Nationale. De là à y voir un passage de témoin, il y a un pas que Didier Barré ne franchit pas : « *Oui, Jérôme était avec moi parce que je souhaitais être accompagné d'un administrateur. Il y avait aussi l'expert-comptable du club. Cela ne présage donc de rien.* » Soit. Pour connaître officiellement l'identité du nouveau président de Cholet Basket, il faudra donc patienter jusqu'au lundi 3 juin, date du Conseil d'administration au cours duquel aura lieu l'élection. T. B.

L'INFO

Mike Young quitte CB pour la Chine

CB jouera le dernier match de sa saison, samedi à Boulazac, sans Mike Young. L'ailier fort américain a en effet été autorisé à quitter CB pour la Chine, où l'attend un contrat juteux et lucratif. « *Une demande nous a été faite début mai,*

mais nous avons d'abord refusé son départ, explique Thierry Chevrier. *Aujourd'hui, la situation a changé et le dernier match n'influera en rien sur le sort du championnat, ni pour Boulazac, ni pour CB.* »

T. B.

« Je ne suis pas venu pour jouer le maintien »

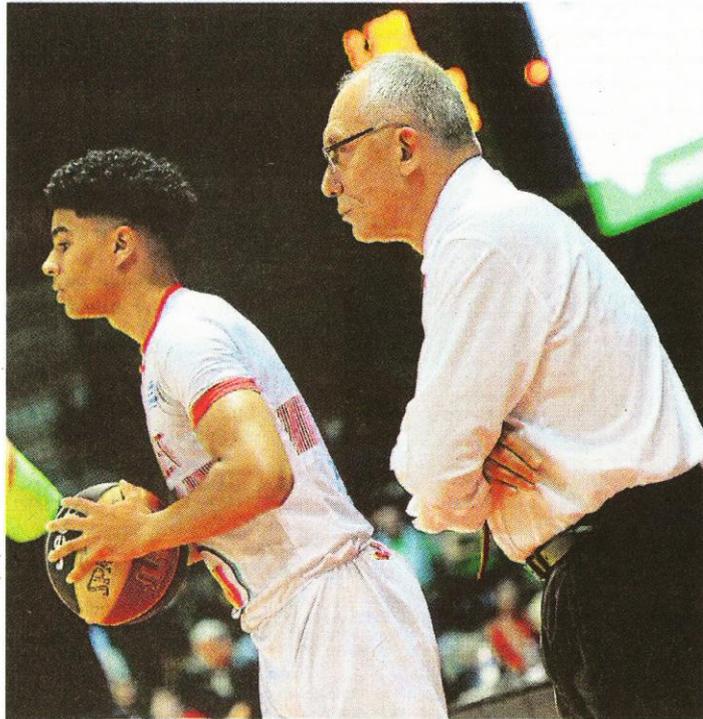
Élite. Erman Kunter a réussi sa mission sauvetage et entend désormais avoir les moyens d'être ambitieux. Même s'il disposerait d'une clause de départ jusqu'au 31 mai.

« C'est une grande bouffée d'oxygène. Maintenant, on va pouvoir commencer à reconstruire quelque chose... » Pour Erman Kunter, le temps de la décompression n'aura pas été bien long. Depuis dimanche soir, le maintien est acquis. Ne reste qu'une formalité quasi-administrative à Boulazac, samedi ; dès le lendemain, cette saison et toutes les galères qui l'ont émaillée passeront au statut d'affaires classées.

Il faut dire que la reconstruction évoquée par le « Malin du Bosphore » risque d'être un chantier d'envergure. Le coach s'est d'ailleurs déjà retroussé les manches et annonce la couleur : « Avec trois descentes l'année prochaine, le championnat sera très, très dense. Depuis 2011-2012, le club n'a pas fait les playoffs. L'objectif est simple : il faut les refaire. Je ne suis pas venu pour jouer le maintien. » Son discours a le mérite d'être clair, même si les moyens qui seront mis à sa disposition le sont un peu moins à ce jour...

Un budget quasi-identique

Didier Barré était hier devant la DNCG, à Paris : il a présenté un budget prévisionnel en très légère hausse pour la saison prochaine. Selon nos informations, Erman Kunter dispose d'une clause jusqu'au 31 mai, qu'il pourrait faire jouer pour quitter le club s'il ne jugeait pas la masse salariale suffisante pour bâtir une équipe compétitive. Son nom serait même arrivé sur le bureau des dirigeants de Gravelines, qui cherchent un coach. Un départ du technicien franco-turc ne semble toutefois pas à l'ordre du jour, mais les prochaines semaines seront importantes pour Cholet Basket, qui doit déjà changer de prési-



Erman Kunter devrait être encore sur le dos de Killian Hayes la saison prochaine.

dent début juin.

« Cette semaine, déjà, je vais parler avec les dirigeants, avance Erman Kunter. Voir quels seront les moyens, ce qu'on peut faire. On a peu de joueurs sous contrat. » Pape Sy en fait partie, mais il dispose d'une clause de départ, lui aussi : le capitaine peut l'activer jusqu'à la fin du mois de juin. Les autres joueurs d'ores et déjà liés au club pour l'exercice 2019-2020 sont nettement plus jeunes. Il y a d'abord le duo Ndoye - Hayes. Le premier a réussi une sai-

son relativement probante, et notamment lorsque le club s'est retrouvé sans meneur. Le second est de loin le joueur le plus observé à Cholet, et probablement toujours courtisé malgré les deux années de contrat restantes, mais on imagine assez mal CB s'en séparant alors qu'il sera très probablement drafté en NBA l'an prochain.

Melvin Govindy est également sous contrat, mais toujours blessé au genou. Une opération serait même envisagée et pourrait encore l'éloigner

plusieurs mois des parquets. Karlton Dimanche en termine, lui, de son contrat d'aspirant et va très certainement passer professionnel. Comme Warren Woghiren. Ces deux-là dominent largement chez les Espoirs et pourraient aller s'aguerrir ailleurs sous forme de prêt, comme l'ont fait Darel Poirier (Charleville puis G-League...) et Youri Morose (Denain), toujours liés à Cholet Basket l'an prochain.

Perrantes ? « Pourquoi pas »

Tous les autres joueurs sont libres et la grande majorité devrait partir. Le coach veut tout de même recevoir chaque élément individuellement et commencera par son meneur US. « Je veux discuter avec London Perrantes en premier pour savoir comment il se sent. » Peut-être lui fera-t-il une offre de prolongation. « Pourquoi pas, on verra », dit Kunter, alors qu'on imagine en revanche assez mal Troisfontaines ou Hassell rester. Michael Young, lui, est déjà parti ! L'ailier fort américain devrait décoller dès aujourd'hui pour la Chine où il participera à la rémunératrice ligue d'été.

Aujourd'hui, c'est plus que jamais d'actualité, tout le monde fait ses comptes ! Joueurs bien sûr. Dirigeants surtout. Dans une configuration à trois descentes, il ne faudra pas se tromper niveau recrutement et le marché s'annonce tendu. Erman Kunter le sait. D'où sa volonté d'avoir des garanties de ses dirigeants. Le « Malin du Bosphore » a d'ailleurs d'ores et déjà calé une dizaine de matches amicaux cet été. Qu'il compte bien honorer.

Julien HIPPOCRATE
et Emmanuel ESSEUL.

Les limites du pari jeunes

Erman Kunter l'a répété à l'envi : son équipe était la moins expérimentée du championnat. Si rare à ce niveau, le pari jeunes tenté par Régis Boisié et les dirigeants choletais l'été dernier était louable et faisait écho à la philosophie de formateur si chère à CB. Osé, il comprenait inévitablement un risque. Lequel fut rapidement accru par l'affaire McKee, censé être l'un des mentors de ces « minots » mais viré après quatre journées. En quête d'un autre meneur expérimenté, Cholet fit une mauvaise pioche avec Gibson avant de se rabattre sur Perrantes... 24 ans et seulement quelques matches en Jeep Elite avec Limoges au compteur.

Jusqu'au bout, Erman Kunter a craint que ce manque d'expérience ne soit fatal. « **Après Villeurbanne (mardi dernier), j'ai senti beaucoup de pression sur les joueurs et j'ai essayé de ne pas en mettre davantage. Ils n'ont pas assez de vécu, donc c'était un peu chaud, un peu tendu pour eux. Moi aussi j'étais sous pression, mais je ne voulais pas leur montrer parce que j'ai déjà constaté qu'ils n'étaient pas bons lorsqu'il y avait beaucoup de pression psychologique. Je voulais leur éviter ça...** »

Certains avaient en effet clairement



Georges Mesnager

Young va quitter Cholet pour la Chine.

connu des trous d'air, oubliant de se faire violence, tombant dans la facilité, semblant même parfois faire fi de la menace pesant sur le club. Les Américains ont notamment souvent été pointés du doigt durant cette série de six défaites qui aurait pu s'avérer fatale. « **Dans leur championnat universitaire, il n'y a pas de descente, rappelle Kunter. Ce n'est pas simple de leur expliquer. Même le goal-average, c'est compliqué. Si tu dis à un jeune Américain qu'on a perdu de 10 points au match aller et qu'il faut gagner de 11, il te regarde avec des grands yeux. Eux, ils ne savent pas ce que ça veut dire.** » Aujourd'hui, l'entraîneur franco-turc lance ça sur le ton de la boutade...

Ouest France – Mardi 14 mai 2019

Pape Sy : « Une saison qu'il faudra digérer »

Entretien

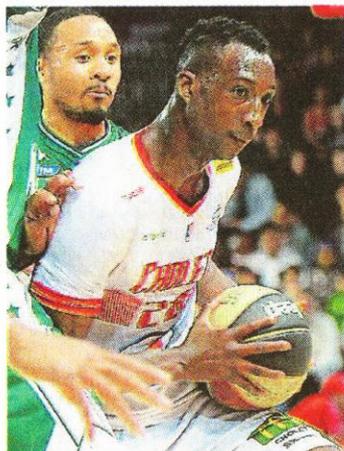
Touché à un genou après un choc à l'entraînement, Pape Sy n'a plus foulé les parquets depuis la victoire face au Portel. C'est donc en spectateur que le capitaine de CB a vécu le match de dimanche. Il se confie.

Qu'avez-vous ressenti une fois le maintien acquis ?

Ça a été un long chemin, semé d'embûches. Ça a été compliqué donc arriver à se maintenir, c'est une satisfaction pour nous et pour le club. Ça a été dur mais au moins, on a le sentiment d'avoir été jusqu'au bout du truc.

Vous avez vécu ça de l'extérieur...

Ce n'est pas évident. J'étais très déçu et frustré car, après ce long chemin, j'avais le sentiment de ne pas pouvoir être là pour conclure avec mes coéquipiers. Après, je ne l'ai pas du tout montré à mes partenaires. On sentait forcément une tension, car tout le monde avait conscience de l'importance de ce match. Il y avait



Georges Mesnager

Soulagé par le maintien, Pape Sy sort aussi très éprouvé par cette saison.

aussi beaucoup de concentration, de détermination. Quand je suis arrivé dans la salle pendant l'échauffement, j'ai vu cette ambiance exceptionnelle pour un avant-match. C'était encore plus frustrant pour moi, mais en même temps, je savais que ça allait galvaniser l'équipe.

Le maintien est un immense soulagement tant cette saison fut compliquée. Aviez-vous déjà connu des choses aussi difficiles dans votre carrière ?

Non, c'est une saison qu'il faudra digérer. En signant ici, je savais que ce ne serait pas simple au vu des dernières saisons du club, mais à ce point-là, je n'imaginai pas. Ce n'était vraiment pas évident à gérer psychologiquement. Je pense que l'on a été sur « courant alternatif ». On a eu des périodes où on a été mobilisés, concentrés, tous impliqués. Et à l'inverse, il y a eu des moments où on n'y était pas. Ça donnait des gros trous, à l'image de nos matches.

Quand on est capitaine, comment gère-t-on tout ça ?

C'était une première pour moi. J'ai eu à mettre les pieds dans le plat directement. Ce n'est pas évident. On a un groupe qui était jeune donc il fallait beaucoup communiquer et gérer les différents événements de la saison.

Après Antibes, mi-avril, on vous a senti hyper marqué...

Oui. Ça a été une saison psychologiquement pas évidente. De par la situation. Et au-delà du résultat, de par la manière dont on jouait, l'engagement que l'on mettait. Et c'est vrai : sur certains matches, j'avais le sentiment que tout le monde était conscient et impliqué par rapport à l'importance d'une rencontre, or ce n'était pas le cas. Il y avait beaucoup de frustration et de déception après certaines rencontres. Il a fallu digérer tout ça.

Il vous reste un an de contrat mais vous disposez d'une clause. Quel sera votre avenir ?

Honnêtement, je ne sais pas. Ce dont je suis sûr, c'est que je n'ai pas envie de revivre ce genre de saison. Dans ma carrière, la plupart du temps, j'ai joué les playoffs, j'aspire plus à me battre pour ceux-ci que pour le maintien. Là, je me concentre sur le fait de revenir en bonne santé et après, on verra.

Retrouvez l'intégralité de cet entretien avec le capitaine choletais sur ouest-france.fr/sport

Ouest France – Mardi 14 mai 2019